

CEFEDM Bretagne-Pays de la Loire

Mémoire

Le musicien gaucher

Lardeux
Solemn
Diplôme d'Etat
Formation Musicale

Formation Initiale
Promotion 2007-2010
Session Juin 2010
Réfèrent : Jean-Pierre Aubret
Qualité : musicothérapeute

Sommaire

Introduction	p. 3
Chapitre 1: LES GAUCHERS	p. 4
<u>I- Que veut dire être gaucher ?</u>	p. 4
1) Une question de latéralisation	p. 4
2) Le cerveau	p. 5
3) Comment et pourquoi y a-t-il des gauchers ?	p. 6
<u>II- Les gauchers dans la société</u>	p. 7
1) histoire des gauchers	p. 8
2) et maintenant ?	p. 10
3) Incidences psychologiques	p. 12
Chapitre 2 : LES GAUCHERS DANS LA MUSIQUE	p. 14
<u>III- Des musiciens gauchers</u>	p. 14
1) les insoupçonnés	p. 14
2) les créateurs	p. 15
3) les revendicateurs	p. 16
<u>II- L'enseignement musical : Une question d'adaptation</u>	p. 17
1) L'enseignant	p. 17
2) L'élève	p. 21
3) Le répertoire	p. 23
4) L'instrument	p. 26
Conclusion	p. 28
Bibliographie	p. 29
Annexes	p. 30

Introduction

Depuis toujours, les gauchers représentent une minorité. A l'heure actuelle on estime que 13% de la population mondiale serait gauchère¹. Cette répartition inégale entre gauchers et droitiers a eu pour conséquences de marginaliser les gauchers en leur associant une image dépréciative. Même si la société dans laquelle nous évoluons maintenant s'est assouplie vis-à-vis des gauchers, un lourd héritage est quand même présent. En effet, en observant les objets ou situations de la vie quotidienne, on remarque que quasiment tout est conçu pour les droitiers : clubs de golfs, ouvre-boîtes, ciseaux, ordinateurs, système de lecture/écriture etc. Par conséquent, l'enseignement aussi :

« Sur une figure de géométrie, le triangle rectangle est presque toujours représenté avec l'angle droit situé du côté gauche de la figure et l'hypoténuse se trouve à droite de la figure. Cette orientation facilite la réflexion de gauche à droite de l'élève droitier mais peut gêner celle de l'élève gaucher, plus à l'aise pour réfléchir sur une figure représentée avec l'angle droit à droite. En effet, il doit d'abord vaincre son sens naturel de représentation.

Les architectes conçoivent les classes d'établissements scolaires afin que l'éclairage naturel entrant par les fenêtres vienne de la gauche vers la droite. Cette disposition facilite le travail des droitiers alors que les gauchers se font de l'ombre avec le bras.² »

La société propose donc un enseignement normalisé « à droite ». Mais est-ce aussi le cas dans l'enseignement musical ? Et le fait d'être gaucher représenterait-il alors un handicap ?

¹ *Simplifier la vie de mon enfant gaucher*, Lauren Milsom, éd. Le courrier du livre, 2008

² *Comprendre et accompagner l'élève gaucher*, Docteur M.Galobardès, éd.Hachette, 2007, p.62

CHAPITRE 1 : LES GAUCHERS

I- Que veut dire « être gaucher » ?

« Gaucher : se dit d'une personne qui se sert ordinairement de la main gauche. »¹

« Gaucher : qui se sert de la main gauche pour effectuer certaines activités, en particulier l'écriture. »²

Ces deux définitions offrent une représentation générale des gauchers. Cependant, il n'est pas rare d'entendre dans le domaine du sport, par exemple dans le football que c'est un avantage pour un joueur d'être gaucher. Dans ce cas, il est fait référence aux membres inférieurs du joueur et non pas à ses mains. Or il arrive que certains de ces joueurs utilisent leur main droite dans leurs gestes du quotidien. Sont-ils alors gauchers ou droitiers ?

1) une question de latéralisation

Selon différents ouvrages spécialisés sur les gauchers, on constate très rapidement qu'être gaucher ou droitier correspond à un certain degré de latéralité :

Latéralité : n.f. fait d'utiliser plus facilement une moitié du corps (la droite ou la gauche)

Latéralisation : n.f. Spécialisation progressive, au cours de la petite enfance, de chacun des hémisphères du cerveau dans leur fonction respective.³

Dans son livre *Gauchères, gauchers, ce que vous devez savoir*⁴, le docteur Michel Galobardès distingue quatre différentes « espèces » de gauchers :

Le gaucher intégral : Les gauchers qui appartiennent à cette catégorie sont gauchers de la main, de tout le membre supérieur, du pied et de tout le membre inférieur, mais aussi de la tête : œil, oreille, mastication et mimique. [...]

¹ Dictionnaire, *Petit Larousse*

² Dictionnaire, *Petit Robert*

³ Dictionnaire, *Petit Larousse*

⁴ *Gauchères, Gauchers, ce que vous devez savoir*, M.Galobardès, éd.Riv'gauche 2005

Le gaucher partiel : Parfois, seul un membre, inférieur ou supérieur, s'est bien latéralisé à gauche. D'authentiques gauchers de la main s'aperçoivent à l'usage, que c'est tout de même leur pied droit qui est plus habile que le gauche. [...]

Le gaucher céphalique : Chez ce type de gaucher parfois seule la tête est gauchère (œil directeur etc.). Le diagnostic sera plus difficile et plus tardif à établir car le reste du corps est droitier, et donc les gestes courants et observables seront exécutés de la main droite.

Le gaucher physiologique : C'est une notion moins diffusée. Elle tire son origine de la médecine homéopathique. [...] La médecine homéopathique décrit donc judicieusement des gens qui sont latéralisés dans leur fonctionnement interne : pousse de cheveux, sudation, pousse des ongles, apparition de certaines pathologies.

Après avoir référencé ces différents types de gauchers, on se rend compte qu'il est maintenant difficile de séparer radicalement les gauchers des droitiers. Cependant, dans ma recherche, je me concentrerai sur les deux espèces de gauchers les plus répandues : le gaucher intégral et le gaucher partiel. Mais ces particularités physiques sont-elles liées à une différence d'ordre cérébral ?

2) Le cerveau

Le cerveau humain est une machine très complexe. Nous allons tout d'abord nous focaliser ici sur ses grands principes de fonctionnements, puis sur les différences qu'il peut y avoir entre un cerveau de gaucher et un cerveau de droitier.

Le cerveau est composé de deux hémisphères, droit et gauche réunis par le corps calleux. En raison du croisement des neurones de commande, l'hémisphère droit gouverne la motricité du côté gauche du corps et l'hémisphère gauche commande donc celle du côté droit. C'est à la suite des travaux de Paul Pierre Broca que la localisation cérébrale va être reconnue. En effet, chaque hémisphère contrôle différentes fonctions (cf. annexe 1).

Pour certains chercheurs, la préférence d'une main par rapport à l'autre est un indicateur du mode de fonctionnement de notre cerveau. La latéralisation manuelle

gauche d'une personne permet d'envisager quels seront ses points forts, ses aptitudes innées et ce en quoi elle pourra être douée.¹Cependant, les neuroanatomistes décrivent des différences d'organisation physique permettant de distinguer un cerveau de droitier de celui d'un gaucher² :

Le corps calleux : c'est une formation qui assure le transfert d'information d'un hémisphère à l'autre. Il est plus développé chez les gauchers, ce qui laisse prévoir plus de concertation inter hémisphérique chez les gauchers que chez les droitiers.

La symétrie des hémisphères cérébraux ; Alors qu'ils sont asymétriques chez le droitier, les deux hémisphères cérébraux sont symétriques chez le gaucher.

Le « planum temporal » : le planum temporale est la zone corticale du lobe temporal dévolue au langage. Chez les gauchers, il est autant développé d'un côté que de l'autre. Chez le droitier, cette zone du langage n'est développée que du côté cérébral gauche.

Grâce à ces précisions sur le fonctionnement du cerveau et les différences remarquables sur sa constitution et son utilisation (selon sa latéralité), il est plus facile de comprendre les raisons pour lesquelles les gauchers et les droitiers ne s'exprimeront pas forcément de la même manière, et que les défis d'apprentissage des uns ne seront pas celui des autres.

3) Comment et pourquoi y a-t'il des gauchers ?

Selon plusieurs ouvrages il existerait deux origines de gauchers :

a- les gauchers génétiques (ou naturels)³:

Une équipe internationale de scientifiques, dirigée par des membres du Wellcome Trust centre of Human Genetics de l'université d'Oxford, a identifié un gène qui serait

¹ *Simplifier la vie de mon enfant gaucher*, Lauren Milson

² *Voyage extraordinaire au centre du cerveau*, J.D. Vincent, éd. Odile Jacob, Paris 2007, Travaux de A-M Galaburda, directeur du laboratoire de neuroanatomie à l'hôpital Beth Israël de Boston, 1987.

³ *Simplifier la vie de mon enfant gaucher*, Lauren Milsom, éd. Le Courrier du livre, Paris, 2008, p. 21

responsable d'un défaut d'asymétrie dans le cerveau et augmenterait la probabilité de devenir gaucher.

b- les gauchers pathologiques (ou contraints) :

Cette théorie établit que l'enfant est devenu gaucher à la suite d'une blessure ou d'un stress apparu au niveau cérébral tôt dans sa vie, probablement avant, durant ou peu de temps avant la naissance. L'enfant aurait dû être droitier mais à cause de cette blessure, permanente ou temporaire, au niveau de son hémisphère gauche, il a transféré sa latéralité sur l'hémisphère droit, non atteint. Les blessures les plus courantes à cette période de développement sont le stress au moment de la naissance, l'hémorragie et l'anoxie (diminution importante de la quantité d'oxygène apportée dans les tissus). Parfois, ces enfants doivent faire face à des problèmes supplémentaires ou à des difficultés d'apprentissage (ce doit être la raison pour laquelle on entend dire qu'il existe un pourcentage plus important que la moyenne d'enfants gauchers ou ambidextres atteints de dyslexie et autres troubles de l'apprentissage).

On pourrait émettre l'hypothèse qu'il y aurait une troisième origine à l'existence des gauchers si on tenait compte des « droitiers contrariés ». C'est-à-dire des droitiers qui se seraient sentis obligés d'utiliser leur main gauche à la place de leur main droite. Mais à l'inverse des « gauchers contrariés » il existe très peu de cas de « droitiers contrariés » (0.5 à 1% de la population). En effet, d'après des statistiques, il semblerait qu'il y ait au moins 15% d'enfants gauchers à la naissance et seulement 7 à 10% à l'âge adulte. La moitié de ces enfants deviendraient donc droitiers. Mais pourquoi ?

II- Les gauchers dans la société

La présence d'une latéralité à gauche existe depuis toujours dans les différentes espèces vivantes de la nature¹. En effet, on trouve des « gauchers » chez les animaux : chevaux, chiens, amphibiens, poissons, oiseaux présentant le même phénomène de latéralisation motrice et perceptive que l'Homme. Les botanistes signalent des spécimens gauchers chez les plantes, celles par exemple qui s'enroulent toujours en spirale tournant à gauche. La chimie aussi a des molécules gauchères. Celles-ci dévient la lumière polarisée dans le sens inverse des aiguilles d'une montre de droitier.

¹ *Gauchères, Gauchers, ce que vous devez savoir*, M. Galobardès

Chez l'Homme, des archéologues retrouvent la trace de gauchers remontant à la préhistoire. A l'aide d'études portant sur l'outillage et sur les peintures rupestres, on croit pouvoir établir l'existence de gauchers depuis au moins un million quatre cent mille ans¹.

Force est de constater qu'être gaucher fait partie des lois de la Nature, au même titre que d'être droitier. Alors pourquoi tant de gauchers deviennent-ils droitiers?

1) histoire des gauchers

L'apparition d'un clivage droite/gauche symbolique remonterait aux premières civilisations romaines.

A cette époque, les augures étaient les interprètes des volontés de Jupiter. Ils consultaient les dieux pour dire ce qui était autorisé ou interdit (fas, nefas). Pour procéder à cette consultation, l'augure traçait dans le ciel puis au sol le « templum », périmètre sacré à l'intérieur duquel il entra en relation avec Jupiter. A l'intérieur de ce périmètre l'augure traçait ensuite une ligne nord-sud et une ligne est-ouest. Il se plaçait à leur intersection, tourné vers l'est. Ainsi il était prêt à « prendre les auspices », c'est-à-dire observer le vol des oiseaux. Si le vol passait à la droite de l'observateur (dexter) les dieux étaient favorables, s'il passait à sa gauche (sinister) les dieux étaient défavorables. Cette pratique était surtout utilisée pour prendre des décisions guerrières².

C'est donc à partir de cette époque que le mythe d'une gauche funeste, « maléfique » se développa. Sinister devint sinistra en latin associant ainsi un sens symbolique à la gauche.

Cette symbolique fut reprise et développée dans la tradition judéo-chrétienne. Elle associa la gauche au péché et à l'enfer, et la droite à la vertu et au paradis :

« au moment du jugement dernier, Dieu dit à ceux qui sont à sa droite : « Ici les bénis de mon père, héritez de ce règne » et ceux qui sont à sa gauche : « Allez loin de moi, maudits, au feu éternel. »³

¹ *L'Histoire des gauchers, « des gens à l'envers »*, JM Bertrand, Imago

² *La civilisation romaine*, collection Louver

³ *Les gauchers*, M.A. Du Pasquier Grall, 2d Le cavalier bleu, Paris, 2001, p.18

Malgré cela, le comportement social à l'égard des gauchers a été variable selon les époques. Le Moyen Age s'est montré tolérant à l'égard de la minorité gauchère. Certains manuscrits retrouvés portent la mention « manu sinistra scripsit », ce qui signifie « écrit de la main gauche ». Certes, la gauche représentait le maléfice et les esclanchiers avaient mauvaise réputation, mais ils ne semblent pas avoir subi de répression. Utiliser la main droite relevait de la norme physiologique et, sur le plan symbolique, de la norme morale. Mais la latéralité n'entrait pas alors en ligne de compte pour définir la réglementation sociale. En effet, on constate que les traités médiévaux de savoir-vivre donnent peu de consignes sur l'usage de la main durant les repas.

La rupture se crée aux environs de la Renaissance, par la généralisation de l'apprentissage de l'écriture et la divulgation des règles de la bienséance et des bonnes manières. L'usage de la main droite entre à ce moment là dans le champ de réglementation sociale. On peut lire alors dans certains écrits :

« En posant un plat comme en versant à boire, ne te sers jamais de la main gauche »
De civitate morum puerilium, Erasme, 1530

Au fil des siècles, les gauchers vont continuer à être considérés comme des infirmes, des dégénérés. Même Léonard de Vinci verra ses capacités jugées diminuées par sa « gaucherie » :

« une sorte d'infirmité cependant se mêlait à ses aptitudes extraordinaires : il était gaucher » Eugène Müntz, 1899

Comme on peut le constater à travers cette déclaration, la fin du XIXe siècle s'est particulièrement acharnée sur les gauchers. La gaucherie était considérée comme un stigmate de dégénérescence. Elle caractérisait les sous-hommes et signalait une stagnation sinon une régression de l'évolution mentale. On enseignait ces théories dans les écoles de médecine et on peut lire, en 1913, dans un magazine anglais les affirmations de E.T. Brewster sur la valorisation du côté gauche qui est « beaucoup plus fréquente dans les classes sociales inférieures que dans les classes sociales supérieures, chez les nègres que chez les blancs et chez les sauvages que dans les races civilisées ».

Le retournement de situation eut lieu après la Première Guerre. Des soldats mutilés devinrent malgré eux gauchers. Les gestes du quotidien qu'ils effectuaient donc de leur main gauche furent subitement jugés comme une expression de la vertu civique. Bien que ce bouleversement des valeurs traditionnelles suscitât une remise en question, les pratiques de répression se perpétuèrent jusqu'à la fin des années 1950.

2) Et maintenant ?

En France, la population des gauchers se compose actuellement de deux catégories. Nous avons d'une part ceux qui ont été contrariés par leur éducation (souvent âgés entre 40 et 80 ans) et d'autre part ceux qui ont bénéficié de l'évolution des idées (souvent les moins de 40 ans).

Bien que l'on constate une nette évolution de la considération et la reconnaissance des gauchers depuis quelques années, certaines idées reçues resurgissent encore à l'heure actuelle. Par exemple dans le *Quid sur internet* de 2005, à la rubrique « tares, infirmités, anomalies », les gauchers figurent entre le daltonisme et l'hydrocéphalie !

Certaines expressions du langage courant font aussi référence à une connotation négative sur la gauche et les gauchers :

« se lever du pied gauche » : être de mauvaise humeur

« passer l'arme à gauche » : mourir¹

« de manière gauche » : syn. Lourdemment, maladroit, malhabilement

Contr. Adroit, habile

« maladroit » : qui manque d'adresse : syn. Gauche, inapte, mauvais

Contr. Adroit, capable, sûr²

¹ Dictionnaire encyclopédique Quillet, 1986

² Dictionnaire Larousse des synonymes

Même si les croyances concernant les gauchers ont évolué depuis des années, ces expressions quotidiennes entretiennent malgré tout une pensée visant à marginaliser ou diminuer les gauchers par rapport aux droitiers:

« ...j'ai trente ans [...] voulant m'initier à l'escrime, le professeur de sport a demandé aux gauchers de se mettre à l'écart et d'y rester en nous disant : « l'escrime ce n'est pas pour les tordus. » »¹ Cyril

« Tel père, auquel je demandais si son fils était gaucher m'a répondu (en 2005) : « Non, chez nous tout le monde est normal. » »²

« Certaines moqueries émanent de la part de camarades certes, mais aussi de la part d'adultes dépourvus de mauvaises intentions. Une mère disant devant son fils, jeune gaucher, « il se débrouille bien pour un gaucher. » »

Ce type de réflexions est souvent rencontré par les gauchers. Comme on peut le constater à travers ces quelques exemples elles peuvent venir d'un enseignant, de la famille etc. Cela est-il sans conséquence ou cela crée-t-il un impact sur le gaucher concerné ?

3) Incidences psychologiques

Selon les cas, chaque individu vit sa « gaucherie » différemment. D'après les nombreux témoignages que j'ai pu lire³, j'ai repéré quatre principaux types de comportement. Malgré leurs différences, chaque comportement est une réaction aux situations vécues quotidiennement.

¹ Gauchères, Gauchers, M. Galobardès, p.46

² Comprendre et accompagner l'élève gaucher, M.Galobardès éd.Hachette, Paris, 2007, p.69

³ www.lamaingauche.com
www.lesgauchers.com

- L'adaptation

« ...je suis gauchère et je me crois assez bien insérée dans la société. Je n'ai pas de problème majeur, même si je dois confesser que j'ai dû faire un effort d'adaptation. [...] »
Jeannine 25 ans

« ...je suis gauchère et à part quelques petits problèmes, je suis bonne en tout. » Anouk, 12 ans

Tout en affirmant être gauchère, Jeannine et Anouk ne veulent pas marquer une différence. Même si elles admettent tout de même qu'elles rencontrent quelques soucis, elles les minimisent et les jugent secondaires. Elles ont donc décidé de s'adapter à leur environnement pour mieux s'intégrer.

- La revendication

« Je suis gauchère, d'une famille de gauchers et sur mes cinq enfants, aucun n'est gaucher mais deux sont ambidextres. Hourrah ! Mon petit fils semble être gaucher. » Marie-Françoise

« Je suis gauchère. [...] Comme il y a la journée sans voiture, la journée sans cigarette etc. il devrait y avoir la journée sans droitiers ; alors là eux les droitiers, ils verraient que ce n'est pas si facile. [...], mais je vis bien, je m'y suis faite et je ne suis pas gauche mais gauchère. » Danielle

Pour Marie-Françoise, être gaucher est une particularité dont elle est fière. Danielle va encore plus loin, en revendiquant sa différence par rapport aux droitiers. Elle ne minimise pas ses problèmes d'adaptation comme Jeannine et Anouk, bien au contraire !

- Un handicap

« ... gauchère, j'ai toujours été très timide et traitée comme quelqu'un de «pas dans l'ordre des choses » »

« ... je suis gauchère et cela m'a causé quelques problèmes dans l'enfance, surtout à l'école. J'étais timide ce qui m'a beaucoup handicapée et même encore... » Evelyne, 35 ans

« Je suis gauchère et je vis ça comme un handicap. Je suis empotée avec mon corps, avec le quotidien, j'ai l'impression d'être connectée à l'envers. » Leslie

Dans ces trois témoignages, on remarque que le fait d'être gaucher représente une gêne. Il est associé à une image péjorative pour la personne : « j'étais timide, je suis empotée avec mon corps... ». Bien qu'aucun lien jusqu'à présent n'ait été clairement établi entre la gaucherie et la timidité ou la gaucherie et des troubles psychomoteurs, ces personnes font pourtant un amalgame. Cet amalgame peut trouver plusieurs origines : des réflexions quotidiennes, des difficultés d'adaptation dans un environnement de droitier etc.

- Un déni

« ma fille, 5 ans, gauchère, m'a dit : « maman pourquoi tu ne m'as pas faite droitière ? Je veux savoir faire avec l'autre main... » Claire

« Je suis gauchère, ma fille aussi [...] mais jusqu'à l'âge de 13 ans j'étais ambidextre ; j'écrivais des deux mains. Je jouais au tennis de la main droite car je n'osais pas dire à mon professeur que j'étais gauchère. A 13 ans j'ai décidé de devenir résolument droitière afin de m'identifier au groupe... » Yvette

« Tout petit j'écrivais de la main gauche, je crois que je suis ambidextre en fait. A 13 ans je me suis donc mis à écrire de la main droite et maintenant je me sens plus cool parmi les copains. » Jean Cyril, 19 ans

« ... je me sers de la main gauche quand je suis seule, mais pas en groupe, dans ce cas j'utilise la main droite. » Amélie 46 ans

Ces derniers témoignages nous présentent des gauchers qui n'assument pas leur gaucherie. Pour eux, être gaucher est synonyme de rejet, d'exclusion. Pour palier ce problème, ils font le choix d'altérer leur latéralité pour devenir droitier.

Ce premier chapitre nous présente différents types de gauchers, aussi bien sur le plan physiologique que psychologique. On remarque que, malgré la singularité de chacun, leur gaucherie leur confère des traits communs (fonctionnement cérébral, comportement ...) qui les différencient des droitiers. Depuis quelques années, de plus en plus d'ouvrages abordent la problématique d'un enseignement scolaire non adapté aux gauchers. Mais qu'en est il dans l'enseignement musical spécialisé ?

CHAPITRE 2 : LES GAUCHERS DANS LA MUSIQUE

I- Des musiciens gauchers

Comme nous avons pu le voir dans le chapitre précédent (cf. II, 3), les gauchers adoptent des comportements différents face à leur particularité. En analysant le comportement de certains musiciens gauchers reconnus, j'ai constaté que ces mêmes comportements ressurgissent dans leur pratique musicale :

1) Les insoupçonnés

Il s'agit de musiciens gauchers jouant « comme des droitiers » ; C'est-à-dire que ces instrumentistes ont développé une technique de jeu « identique » à celle d'un droitier. Aucune modification spécifique de la facture de leur instrument ne laisse deviner qu'ils sont gauchers. Parmi ces musiciens figurent Anne Sophie Mutter (violoniste) et Pablo Casals (violoncelliste). Ce parti pris peut avoir plusieurs origines :

Tout d'abord, il faut préciser que le questionnement sur l'apprentissage des gauchers est très récent. Peu d'enseignants se montraient sensibles à cette particularité pourtant réelle. En musique plus précisément, la confection d'instruments spécifiques commence juste à se développer. Il est donc possible que, pour ces musiciens, jouer comme un droitier s'est imposé comme la seule possibilité.

On pourrait émettre l'hypothèse, aussi, qu'en plus d'être doté de facultés exceptionnelles dans le domaine musical, ces musiciens n'ont jamais vécu le fait d'être gaucher comme une particularité (tout du moins dans leur pratique instrumentale). Ainsi, un éventuel questionnement sur une adaptation possible de l'instrument, de leur jeu etc. ne s'est pas posé.

Enfin, on pourrait imaginer qu'en connaissant les progrès de facture instrumentale et les « méthodes pour instrumentistes gauchers » qui commencent à apparaître, ces musiciens aient fait le choix de ne pas se « particulariser » par rapport aux autres dans un souci d'intégration.

2) Les créateurs

Tout comme les musiciens précédents, cette catégorie de musiciens gauchers joue sur des instruments de droitiers. La différence se situe au niveau de leur jeu. En effet, lorsque ces musiciens décrivent leur style de jeu, ils admettent que leur spécificité d'être gaucher intervient dans leur interprétation :

Interview de Ringo Starr (batter des Beatles) dans le magazine *Times* du 14 décembre 2007

« -Comment définiriez vous votre style de jeu ?

-J'ai le bonheur de posséder un excellent sens du rythme. L'autre qualité qui rend mon jeu de batterie très particulier tient à ce que je suis gaucher de naissance. Mais ma grand-mère m'a transformé en droitier. [...] Je suis un type bizarrement latéralisé... c'est ce qui fait mon style si personnel. »

Music Magazine juin-juillet 1989 :

« Bien que Gould ait joué des deux mains de façon experte, sa main gauche détenait une agilité et un pouvoir particuliers, et cette main était utilisée très adroitement. Contrairement à la majorité des grands pianistes des deux derniers siècles, Gould était gaucher. Il utilisait sa main gauche pour exécuter les passages exceptionnellement difficiles pour la main droite, exécutant ainsi des passages croisés. [...] Même son dédain manifeste pour certaines pièces de Mozart était relié à ce sujet. Il a déjà indiqué avec une pointe d'ennui : « J'ai indiqué à mon professeur que je ne pouvais pas comprendre pourquoi Mozart avait ignoré des possibilités canoniques si évidente pour la main gauche. » Il est clair qu'il avait l'impression que, lorsqu'il interprétait la musique de Mozart, sa main gauche était négligée et qu'elle ne jouait pas autant qu'il l'aurait souhaité. »

A la suite de ces déclarations, on constate que, pour ces musiciens, être gaucher singularise leur jeu. Tout en s'adaptant à leur instrument, ils conscientisent et développent une technique de jeu dans laquelle leur latéralité prend une place importante. Dans certaines œuvres, comme par exemple au piano, où l'écriture du compositeur met en valeur la sensibilité mélodique de la main droite, l'interprétation d'un gaucher n'apporte-t-elle pas une autre vision de l'œuvre ? Ainsi, ces musiciens gauchers ne créent-ils pas un espace d'interprétation particulier ?

3) Les revendicateurs

Ces gauchers ont décidé d'aller encore plus loin que les musiciens précédents, en créant ou modifiant la facture de leur instrument. L'exemple le plus répandu actuellement étant la guitare. En effet, grâce à Jimi Hendrix, illustre guitariste, cet instrument voit apparaître des premières modifications : inversion des cordes, instrument retourné.

D'autres célèbres guitaristes gauchers adopteront la même démarche comme par exemple Kurt Cobain, Paul McCartney etc.

Ces musiciens ayant beaucoup d'impact, la guitare pour gaucher s'est peu à peu démocratisée et devient de moins en moins rare. Ainsi, on peut observer que certains gauchers vont préférer poser leurs doigts de main droite sur le manche et pincer les cordes avec leur main gauche.

Autre instrument adapté par et pour les gauchers : la batterie. Ayant des éléments facilement interchangeables, des batteurs gauchers comme par exemple Phil Collins, vont inverser les toms et placer la charleston et la caisse claire sur la droite. Utilisant aussi les pieds (pour la grosse caisse), certains batteurs vont changer leur placement afin d'avoir le pied gauche sur la pédale.

Comme nous avons pu le voir précédemment à travers l'interview de Glenn Gould, certains pianistes se trouvent frustrés de ne pouvoir développer d'avantage le rôle mélodique de leur main gauche.

Christopher Seed, un pianiste concertiste international et professeur à la Royal School of Music a décidé de palier cette frustration en créant le premier piano pour gaucher (« The left-handed piano »). Il est fabriqué par « Poletti and Tuinman fortepiano makers ». C'est le miroir exact d'un piano construit par Conrad Graf à Vienne en 1826. Le piano pour gaucher a été terminé en 1998 et présenté au Festival international de musique de Bruges.

C'est un spécimen unique actuellement, qui réinterroge la conception de la facture instrumentale.

On pourrait penser que ces musiciens, comparés aux autres musiciens gauchers, amplifient leur particularité pour se marginaliser. Mais il est possible aussi que dans

leur pratique instrumentale, ils aient rencontré des difficultés liées à leur latéralisation. Ils ont alors envisagé d'adapter leur instrument pour une plus grande aisance.

Ces différents exemples de musiciens nous appellent à réfléchir sur l'enseignement musical proposé aux enfants gauchers.

II- L'enseignement musical : Une question d'adaptation

En observant les différents cas de musiciens gauchers, on constate que chacun a trouvé différents moyens d'adaptation pour pratiquer au mieux la musique. Sans doute, l'enseignement musical qu'ils ont reçu a joué un rôle déterminant dans leur choix. Or, une enquête conduite en Grande Bretagne par la « left-hander's association » en 2005 révèle que la plupart des matières sont enseignées sans prendre en compte la latéralité des gauchers. Parmi elles, les travaux manuels, l'informatique, le sport et la musique ont été cités à de nombreuses reprises.

En tant qu'enseignant, il est donc intéressant de s'interroger sur les outils que l'on donne à ces élèves.

Après avoir analysé le fonctionnement des gauchers, étudié leurs différents comportements en société et dans le monde musical, j'ai pu dégager quatre grandes pistes pédagogiques pour que ces élèves aient toutes leurs chances de s'épanouir dans leur pratique musicale. Chacune d'entre elles passe par l'adaptation d'un élément clé de l'apprentissage musical :

1) L'enseignant

Nous savons que l'une des principales qualités d'un professeur consiste à savoir s'adapter. S'adapter au contexte dans lequel il enseigne, aux élèves qu'il rencontre, au projet d'établissement et à d'autres multiples paramètres qui caractérisent les situations d'apprentissage. Mais comment s'adapter à un élève gaucher ?

a- la psychopédagogie

Comme nous avons pu le voir, une image formatée par d'anciennes croyances affecte encore les gauchers. Même s'ils ne sont plus victimes de persécutions, une histoire chargée symboliquement, ajoutée à certaines expressions quotidiennes, a des répercussions psychologiques sur leur comportement (cf. chapitre I, II,3). En ayant conscience de cet effet, il serait bon de réfléchir sur le vocabulaire à employer face à un élève gaucher. En effet, des expressions comme « tu es gauche » ou « c'est maladroit » n'affectent pas les gauchers ou les droitiers de la même manière. Alors que, pour ces derniers, il s'agit d'une expression affectant leur « savoir faire » (habileté, dextérité...), pour les gauchers il s'agit de leur « savoir être ». On peut donc en déduire que l'impact psychologique sur certains enfants peut être important. En suivant cette logique, il serait même intéressant de réfléchir sur l'utilisation de ces expressions face à des élèves droitiers : Ne servent elles pas malgré elles à entretenir ces croyances limitantes sur les gauchers ? En les utilisant avec des droitiers, ne renforçons nous pas ce clivage droite/gauche ?

« Je suis gaucher, est-il quand même possible pour moi de pratiquer le violon ?¹ » Cette question est récurrente sur les forums de gauchers et s'applique à de nombreux instruments. Elle se pose aussi pour les enseignants dont les parents s'inquiètent sur les possibilités de leurs enfants. En réalité, cette question englobe plusieurs problématiques qui pourraient se reformuler ainsi :

L'instrument est-il aussi conçu pour les gauchers ?

Malgré ma différence est-ce que j'y ai accès ?

Ai-je les capacités nécessaires pour pouvoir en jouer ?

Donc avant même d'avoir commencé l'apprentissage de la musique, certains élèves gauchers ont le sentiment de partir avec un handicap.

Il est important que l'enseignant en tienne compte pour adapter son vocabulaire, ses choix pédagogiques et ainsi rétablir un équilibre. Pour cela, plusieurs méthodes peuvent être employées :

¹ www.lesgauchers.com

la valorisation: « beaucoup de grands artistes sont gauchers »

le recul : « gaucher ou droitier, chacun rencontre des difficultés »

etc.

Même si, comme nous venons de le voir, une adaptation d'ordre psychopédagogique est essentielle, l'enseignant peut utiliser certaines ressources pour que l'élève gaucher ne se sente pas « handicapé ».

b- l'observation

Chaque gaucher étant différent, il est important de savoir comment il vit sa particularité avant d'envisager une adaptation. Pour cela, il est intéressant que l'enseignant mette en place des situations dans lesquelles il peut observer son élève afin de détecter d'éventuelles gênes. Certaines pédagogies se prêtent à ce type d'observations, comme par exemple la pédagogie « Dalcroze » :

« S'interrogeant sur les rapports entre musique et mouvements, notamment à travers les interactions temps-espace-énergie, la démarche dalcrozienne est au centre de nombreuses démarches artistiques (musique, danse, théâtre...) mais aussi thérapeutiques (psychomotricité, handicap) »¹

Voici un exemple d'atelier rythmique tiré de la pédagogie Dalcroze que j'ai mis en place (sous la supervision de ma tutrice) lors d'un cours de formation musicale, et qui nous a permis de détecter une « gauchère contrariée » :

L'objectif était de ressentir une carrure musicale à trois temps. Pour cela, chaque enfant avait une balle qu'il devait lancer au sol sur le premier temps, la récupérer dans une main sur le second temps et la passer dans son autre main sur le troisième temps. Les enfants avaient comme consigne de récupérer la balle de la main droite s'ils étaient droitiers ou de la main gauche s'ils étaient gauchers. Aucun élève, gaucher ou droitier n'eut de difficulté à effectuer cet exercice, sauf une qui n'arrivait pas à récupérer la balle sur le second temps (elle était systématiquement en décalage). Tout en nous affirmant qu'elle était droitière, nous lui avons proposé d'essayer de récupérer la balle de la main gauche. Un résultat positif fut immédiat.

¹ Présentation de la pédagogie Dalcroze sur le site internet « Dalcroze France »

Cet exemple nous montre que la perception rythmique est liée à la latéralité et à la psychomotricité. Ce lien m'a été confirmé par des enseignants spécialisés dans cette méthode. Lors d'une rencontre, ils m'ont confié que la pratique, notamment rythmique de cette pédagogie active, permettait à certains gauchers de retrouver un équilibre dans leur latéralité et leur donnait ainsi une meilleure assise de la pulsation et donc une plus grande confiance dans leur pratique musicale.

D'autres situations d'observation (qui seront développées dans les points suivants) peuvent permettre à l'enseignant de déterminer différentes formes d'adaptation selon les besoins de l'élève.

c- les situations d'apprentissage

Comme nous l'avons observé, le fonctionnement cérébral des gauchers favorise l'hémisphère droit, contrairement à celui des droitiers. Comment alors s'adapter à cette différence qui prédomine lors de l'apprentissage ?

Dans son livre *Deux cerveaux pour apprendre*, Linda Williams préconise de multiplier les diverses situations d'apprentissage afin de solliciter les deux hémisphères cérébraux. Ainsi, il semble intéressant de mettre en place des situations sollicitant :

La visualisation (apprentissage par mimétisme), la métaphore (permet de faire références aux connaissances préexistantes de l'élève), le voyage imaginaire (développant la créativité de l'élève) et l'expérience directe (par la pratique). Sans oublier pour autant d'y associer les méthodes plus traditionnelles comme la lecture, l'écriture et le verbal.

En diversifiant les situations d'apprentissage, l'enseignant offre donc à chaque élève de plus grandes possibilités d'accès à la connaissance. De plus, dans la pédagogie de groupe, cette diversité permet d'atteindre un plus large panel d'élèves que l'utilisation d'une seule situation.

2) L'élève

Que ce soit dans la vie courante ou dans des situations d'apprentissage, le gaucher est habitué à s'adapter. Dans son apprentissage musical, il va se trouver confronté à deux principales problématiques d'adaptation :

a- l'instrument

La pratique d'un instrument fait appel à l'utilisation des deux mains. Selon l'instrument, les deux mains peuvent avoir des fonctions différentes : cordes frottées, guitares ; ou semblables : clarinette, saxophone etc. La famille des instruments à clavier va, quant à elle, chercher à développer une indépendance des deux mains.

L'élève gaucher va donc devoir s'adapter à un outil conçu à l'origine pour les droitiers. Cela implique pour lui un effort de « transposition ». C'est-à-dire que le placement des mains, les mouvements, qui pour un droitier semblent naturel, sont « à l'envers » pour lui. Sa première démarche d'apprentissage va donc être de s'adapter à cette norme. Cela demande un effort de concentration particulier. Selon les cas, cet effort se fera plus ou moins facilement. L'enseignant doit, une fois de plus, être très attentif à cette première étape car, si pour lui il a conscience de la difficulté, ce n'est pas toujours le cas de l'élève.

« En effet, l'utilisation répétée d'un geste, tant malaisé qu'il soit, finit par faire considérer ce geste comme normal. Puisqu'ils ne peuvent pas comparer leur geste à celui d'un droitier, les gauchers n'ont alors pas conscience de la facilité et du confort avec lequel les droitiers opèrent ce geste. »¹

Il faut donc veiller à ce que l'élève se sente à l'aise avec son instrument, que les gestes qu'il opère s'effectuent sans tension particulière.

b- la partition

Tout comme l'écriture linguistique, l'écriture musicale se déroule de gauche à droite. Alors que l'on pourrait penser que dans la culture arabe, qui écrit de droite à gauche, l'écriture musicale suivrait la même direction, il n'en n'est rien.

¹ *Simplifier la vie de mon enfant gaucher*, L.Milson, p.12

« La notation arabe utilise des chiffres et se note de gauche à droite sur une ligne. Ainsi, les notes do, ré, mi, fa, sol, la, si correspondraient aux chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. Cette notation ne nécessite aucune portée et n'a besoin ni de ligne, ni d'interligne. Les octaves sont représentées par un ou plusieurs points au-dessus ou au-dessous du chiffre. »¹

Une fois de plus, ce sens de lecture demande un effort d'adaptation à l'élève gaucher qui naturellement lirait de droite à gauche. Comme souvent l'apprentissage de la lecture scolaire et musicale s'effectue en parallèle, l'élève constate une logique qui permet une meilleure adaptation.

Néanmoins, même si la lecture semble maîtrisée, l'écriture musicale reste un nouveau défi pour le gaucher.

En effet, l'écriture naturelle des gauchers est qualifiée d'écriture « en miroir » par les droitiers. Pour s'adapter donc à l'écriture conventionnelle, les gauchers doivent inverser leur sens logique d'écriture, et donc écrire en miroir. Ceci représente une difficulté supplémentaire. Ainsi, il n'est pas rare de constater que beaucoup d'élèves gauchers dessinent leur clé de sol à l'envers. De plus, l'association écrite de la pulsation avec un rythme pose souvent des problèmes au départ.

Afin d'accompagner les élèves gauchers dans cette étape importante de l'apprentissage du langage musical écrit, l'enseignant peut tout d'abord proposer un atelier de composition et « d'écriture libre ». Ce faisant, il sondera les différentes écritures de ses élèves. Dans un deuxième temps, il pourra imaginer des jeux d'écriture, comme certains compositeurs l'ont fait (cf. annexe 2)), ainsi que des lectures en « miroir », car tant pour les gauchers que pour les droitiers, lire dans des sens différents est enrichissant, cela développe l'ambidextrie. De surcroît, la reconnaissance de ces différents modes de lecture/écriture, permettra aux gauchers de les différencier distinctement. Ainsi, le passage de l'un à l'autre sera conscientisé et ne sera plus source de confusion.

Enfin, l'association de la lecture à un geste instrumental n'est pas toujours évidente pour l'élève gaucher. Par exemple au piano, la main droite est écrite en haut et la main gauche en bas. Par expérience personnelle et professionnelle, j'ai pu constater que le gaucher associe spontanément à sa main dominante la première voix et à

¹ *Encyclopédie universalis*, « notation musicale », Mireille Helffer

l'autre main la seconde. Il doit donc ajouter à son premier effort de lecture horizontale un second de lecture verticale.

Pour correspondre à la norme et s'intégrer dans le monde musical, l'élève gaucher doit donc impérativement s'adapter. L'enseignant doit prendre conscience de ces efforts particuliers car ils sollicitent beaucoup de concentration et d'énergie à son élève.

3) Le répertoire

Comme nous l'avons vu précédemment avec certains musiciens (cf. les créateurs), les gauchers peuvent développer une interprétation différente de celle des droitiers. Alors comment en tenir compte dans leur apprentissage musical ?

a- des exercices adaptés

Par leur différence de latéralité, les gauchers et les droitiers ne vont pas avoir les mêmes besoins dans leur apprentissage instrumental.

Pour ne pas généraliser ces besoins et les adapter à chaque élève, l'enseignant peut mettre en place quelques situations d'observations qui le renseigneront sur les besoins spécifiques de son élève.

Par exemple au piano, pour déterminer la latéralité prédominante de l'élève il existe « le test du clavier »¹ :

« S'asseoir confortablement sur son tabouret, les deux mains posées à plat sur les cuisses. Viser attentivement la touche du ré # (qui est au centre du clavier). Spontanément, avec une main, frapper cette touche. Reposer les mains sur les cuisses. Recommencer avec l'autre main. Laquelle a été la plus précise ? »

¹ *Gauchères, Gauchers, M.Galobardès*

Ici, on ne tient pas compte de la main qui a été utilisée la première, bien que le choix n'est peut-être pas anodin. On observe plutôt l'adresse à viser juste.

Il existe une multitude d'exercices écrits pour le piano visant à développer l'agilité des deux mains. A partir de ces observations, l'enseignant pourra les adapter aux besoins de l'élève.

« Les grands violonistes s'accordent à dire qu'il est plus facile de travailler la main gauche plutôt que d'acquérir une bonne technique d'archet.

Eugène Ysaye avait l'habitude de dire que n'importe quel idiot pouvait manipuler ses doigts de main gauche alors que la main droite est une artiste. »¹

Dans le cas des instruments à cordes, il semble que la difficulté repose sur la maîtrise du geste du bras droit. Cette difficulté sera d'autant plus importante pour les gauchers qui n'ont pas spontanément la même aisance que les droitiers. Il faudra donc sûrement envisager dès le début de l'apprentissage des exercices cherchant à développer les sensations du bras droit, son agilité, sa précision etc.

b- le répertoire musical

Comme Glenn Gould le déclare dans son interview, le pianiste gaucher peut se sentir frustrer par certaines pièces du répertoire qui cantonnent la main gauche à un rôle d'accompagnement. Alors pourquoi ne pas choisir ou adapter certaines pièces pour que la main gauche puisse avoir une expression plus développée ?

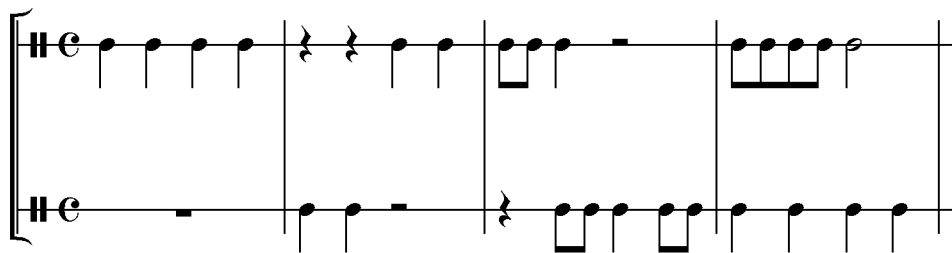
Certains compositeurs se sont intéressés à cette problématique et ont composé des pièces pour main gauche. L'exemple le plus célèbre étant *Le concerto pour main gauche* de Ravel. La démarche de composition de cette œuvre s'est vue dictée par le contexte historique. En effet, Ravel ne s'est pas particulièrement intéressé à la latéralité du pianiste pour lequel il écrivait ce concerto, puisque celui-ci avait perdu sa main droite au cours de la première guerre mondiale. Cependant, d'autres compositeurs ont composé des œuvres pour la main gauche : *Prélude et nocturne* (pour main gauche seule) de Scriabine, *Concerto pour la main gauche* de Martinù.

¹ Playing violin and fiddle left handed, Ryan Thomson, p.8

Certains ont arrangé des pièces : *Perpetum mobile* de Weber, arrangé pour la main gauche par Tchaïkovsky.

On remarque que dans le titre de chacune de ces œuvres, il est notifié « pour la main gauche » alors qu'il est rare de trouver l'inscription concerto ou sonate « pour la main droite ». Or force est de constater que la majorité des pièces pour piano favorise une écriture mélodique à la main droite. Doit-on en déduire que le répertoire mettant en valeur une sensibilité de la main gauche se réduit à quelques œuvres ? Auquel cas, l'enseignant peut toujours lui-même arranger certaines pièces ou composer pour ses élèves. Néanmoins la pratique du piano se base sur une indépendance des deux mains, il reste donc important que le pianiste gaucher joue aussi du « répertoire traditionnel ».

La problématique de la latéralité liée à la partition se rencontre aussi en cours de formation musicale. En effet, pour développer le sens polyrythmique des élèves, certains ouvrages proposent des exercices comme celui-ci¹ :



Dans cet exemple, l'auteur du livre n'émet pas de préférence d'association entre les deux lignes et les deux mains. Or j'ai pu remarquer, au sein de mes différents cours, que les gauchers utiliseront spontanément leur main dominante pour la voix du haut et leur main « faible » pour la voix inférieure. Le même phénomène est également observable pour les droitiers. Les seuls élèves perturbés par cette écriture sont les pianistes débutants gauchers. En effet, certains vont naturellement associer cette partition à celle du clavier et d'autres vont s'interroger sur la répartition des voix. Face à cette situation il m'a semblé pertinent de faire travailler cet exercice sous les deux formes possible : voix du haut = main droite/ voix du bas = main gauche

Voix du haut = main gauche/ voix du bas = main droite

¹ *Planète F.M.*, Marguerite Labrousse, éd Henri Lemoine, 2000

Bien évidemment, cela complexifie l'exercice. Néanmoins cette proposition permet de développer l'indépendance des mains en y associant un exercice de psychomotricité.

Il existe donc de nombreux moyens d'adapter le répertoire aux besoins spécifiques d'un élève gaucher. L'objectif étant bien sûr qu'il arrive à jouer, tout comme un droitier, tout type d'œuvre. Ce genre d'adaptation l'aidera dans un premier temps à se sentir à l'aise avec son instrument. Néanmoins si ce n'est pas le cas, il est envisageable de changer la facture de son instrument.

4) L'instrument

a- pourquoi le modifier ?

Les gauchers et les droitiers jouant de la même manière m'ont dit que la première fois qu'ils ont pris leur violon, instinctivement ils ont pris l'archet dans leur main dominante. C'est généralement au début de l'apprentissage que la plupart des professeurs de violon essaient de « corriger » l'élève gaucher et placent l'archet dans leur main droite et le violon sur l'épaule gauche, tout comme il y a un certains temps quand les enseignants essayaient de forcer les gauchers à écrire avec leur main droite¹.

Le parallèle effectué ici entre l'apprentissage d'un instrument et l'apprentissage de l'écriture se situe au niveau de la tenue corporelle. Mais cette contrariété de latéralité a-t-elle d'autres incidences ?

Contrarier une latéralité ne changera pas que la main qui écrit. En effet, l'organisation et la répartition des tâches au sein des deux hémisphères cérébraux en sera profondément changée, y compris aux niveaux psychique, corporel et viscéral, car ces fonctions dépendent des stimulations initiales. La symbolique de la main prévalente interfère sur tout le développement émotionnel, psychologique et relationnel de l'individu. Tout gaucher contrarié dans son expression gestuelle développera donc des troubles qu'il aurait ignorés si on l'avait compris et accepté. L'intensité et la nature des troubles dépendent de l'intensité et de la nature de la contrariété.²

Un apprentissage musical se base sur une pratique régulière de l'instrument. On peut donc envisager que pour un élève gaucher, cela peut représenter un risque de

¹ Playing violin and fiddle left handed, R.J. Thomson p. 11

² *Comprendre et accompagner l'élève gaucher*, M. Galobardès, p.73

perturbation. Actuellement la modification de la facture instrumentale se développe de plus en plus en faveur des gauchers. On peut ainsi voir des guitares pour gauchers, des violons, altos et violoncelles pour gauchers etc. Seulement, leur pratique reste assez rare. En effet, de nombreux enseignants estiment que ces instruments modifiés ne sont pas nécessaires et représentent un handicap pour l'élève.

b- Quelles sont les conséquences de cette modification ?

Tout d'abord cela nécessite une adaptation de l'enseignant, si l'on considère qu'il joue sur un instrument de droitier. En effet, durant les cours il devra veiller à sa situation dans l'espace par rapport à l'élève. Un placement en miroir semble être le plus pertinent pour favoriser l'apprentissage par mimétisme. L'avantage de ce changement pour l'enseignant est qu'il n'a pas à deviner les adaptations que l'élève a besoin de fournir, puisqu'ils jouent tous les deux en accord avec leur latéralité.

Le principal argument qu'opposent les enseignants face à un changement d'instrument est « son intégration dans un ensemble ». En effet, il est très rare de voir un violoniste gaucher dans un orchestre. Cela impliquerait un aménagement particulier de l'espace (pour l'archet et pour la propagation du son). Le même problème se pose pour la batterie. En effet, lors de certains concerts, les batteurs se succèdent sur le même instrument. Le fait de déplacer les éléments pose certains problèmes pratiques, c'est pourquoi la majorité des professeurs enseignent sur le même instrument aux gauchers et aux droitiers.

Néanmoins certains instruments comme des petites percussions (claves etc.), peuvent facilement être adaptées pour gauchers ou droitiers (par la tenue) sans poser de problème au sein d'un groupe. C'est pourquoi je les favorise dans mes cours de formation musicale pour développer un lien entre le geste instrumental et le rythme.

L'enseignant a donc à sa disposition de nombreux moyens d'adaptation pour que l'élève gaucher puisse s'épanouir dans sa pratique musicale.

Conclusion

Dans un environnement majoritairement composé de droitiers, être gaucher devient une particularité. Cette particularité est importante à prendre en compte dans l'apprentissage musical de l'élève. Ainsi, selon ses besoins, différentes adaptations pourront être envisagées.

A travers mes recherches, j'ai pu constater qu'il existe une plus grande facilité d'adaptation pour les gauchers (écriture/lecture, instruments cf. annexe 3) dans le milieu des musiques traditionnelles. Dans l'apprentissage de la musique « classique » ne serions-nous pas confrontés à certaines conventions ?

La direction d'orchestre en est un exemple. En effet, conventionnellement le chef d'orchestre bat la mesure de la main droite. Or, certains chefs gauchers m'ont fait part de leur manque d'aisance à ce niveau et préfèrent inverser leur main. Le test est concluant sur les orchestres puisque cela ne perturbe pas les instrumentistes (pour ceux qui remarquent le changement !). Cependant, rares sont les professeurs de direction qui proposent cette alternative, beaucoup même s'y opposent. Le motif invoqué étant « la tradition ».

Bibliographie

GALOBARDES Michel, *Gauchères, gauchers, ce que vous devez savoir*, éd Riv'gauche, Brive, 2005

GALOBARDES Michel, *Comprendre et accompagner l'élève gaucher*, éd Hachette, Paris, 2007

MILSOM Lauren, *Simplifier la vie de mon enfant gaucher*, éd. Le courrier du livre, Paris, 2008

DU PASQUIER-GRALL Marie Alice, *Les gauchers*, éd. Le cavalier bleu, 2001

BERTRAND Pierre Michel, *Histoire des gauchers des gens à l'envers*, éd. Imago Paris, 2001

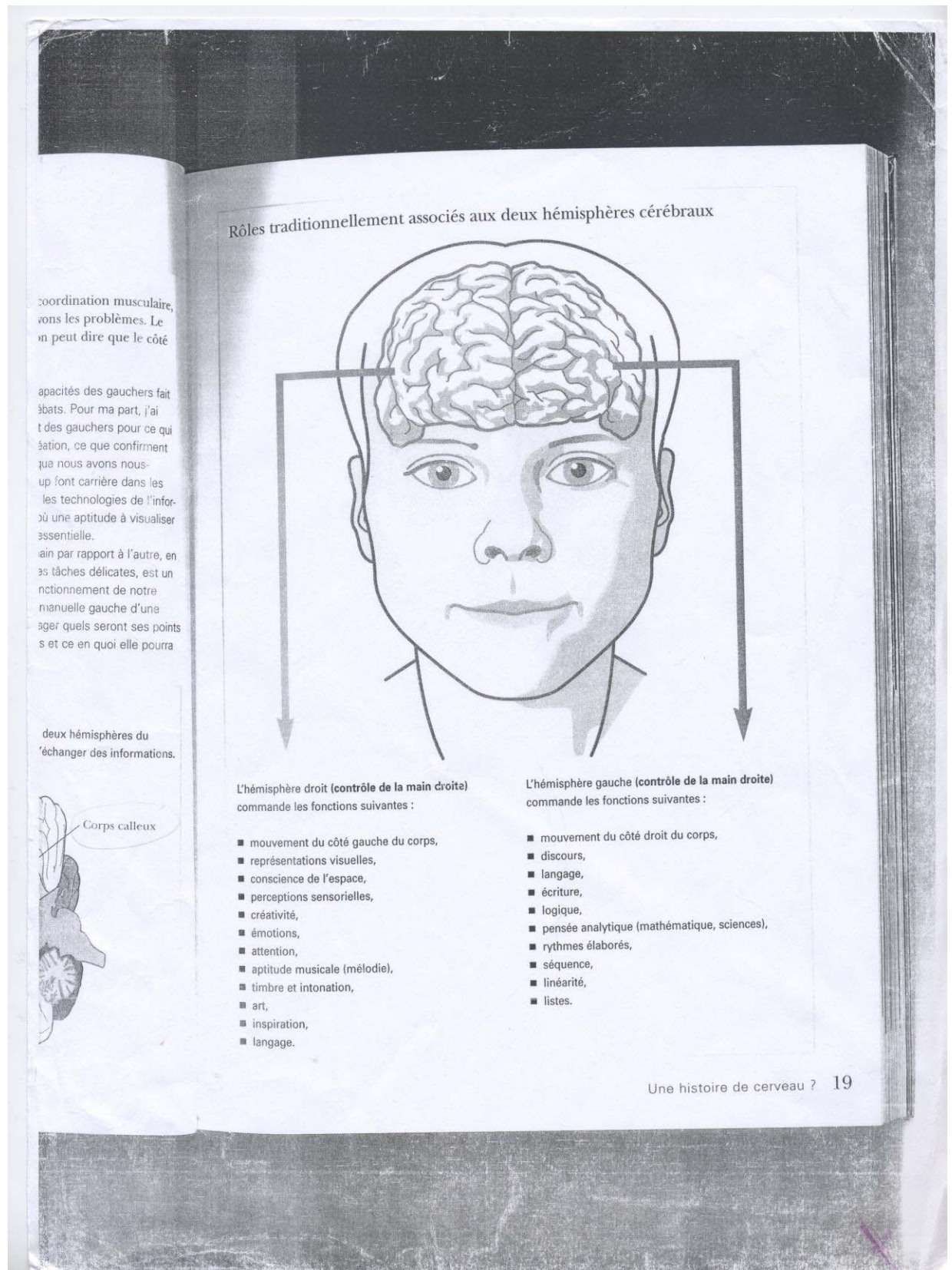
VINCENT Jean-Didier, *Voyage extraordinaire au centre du cerveau*, éd. Odile Jacob, Paris, 2007

WILLIAMS Linda.V., *Deux cerveaux pour apprendre*, éd. D'organisation, 1996

THOMSON Ryan J, *Playing violin and fiddle left handed*

Annexes :

1) Simplifier la vie de mon enfant gaucher, Lauren Milsom, éd Le courrier du livre



2) Exemple d'écriture en miroir

Der Spiegel (The Mirror) Duet
VIOLIN I *Allegro* . =120 attrib. to W.A. Mozart

mf

Public Domain. Sequenced by Fred Nachbaur using NoteWorthy
Confused? Try playing this from opposite sides of a table.

II VIOLA
Allegro

3) festival de « musique à danser » dans le Massif Central

